Suitte du 26. 7bre

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Peu de tems après que cette fille fut revenue de sa foiblesse, Elle prit un bouillon, ensuite Elle finit de mangér la bouillie et but un coup deau et du vin. jay remarqué dans ma derniere lettre que la malade n'auoit point vomy, depuis la nuit avant derniere; Malgré les grands Efforts qu'elle auoit fait, pour y parvenir. javoue que dans le moment javois présumé, que par ses mêmes Efforts, le paquet dintestins que je crois etre rentrés dans son ventricule, tels que le reste du jejunum, le duodenum, et peut Etre de lileon, auroient pû se retournér encore dans le ventre, ce qui auroit achevé sa mort par lepanchement des aliments dans cette cavité; mais à midy et demy du 26 7bre Elle fit de nouveaux Efforts pour vomir, et vomit en effet de grosses matieres fecalles et en trés quantité melées des bouillons qu'elle auoit pris depuis ce tems la. on y apercevoit aussi des aliments non digerés, le tout de fort mauvaise odeur.

La malade peu de tems après qu'elle à vomy, Elle sollicite toujours sa gardienne à luy donnér a mangér, mais un instant après Elle se trouve plus acablée, et cet affaissement luy continue jusqu'à ce qu'elle est revenue, soit les aliments seuls qu'elle à pris, ou melés dexcrements.

sur les quatre heures Elle a rejetté avec des efforts un morceau dexcrements gros comme une noix, sans aucun liquide, ensuite on luy a donné un bouillon: a cinq heures la malade a eu des nouvelles envies de vomir sans pouvoir le faire, il luy est survenu une foiblesse qui luy a duré demy heure, apres Elle a resté dans laffaissement; jay observée dans le cours du jour les mêmes irégularités a son pouls, son ventre depuis le moment qu'elle est ~~que~~ vomit, ne fut plus aussi sansible, mais toujours dans le

ARC 17 d. 3 n° 55

Même affaissement, sans doute parce que l'estomac s'etant vuidé par le vomissement, la pression et l'irritation avoit diminué dans les parties.

dans la nuit du 26. au 27. et le 15.e jour de l'accident, sur les huit heures du soir la malade est retombée dans l'affaissement; a neuf heures je l'ay resondée, il sorti par la sonde environ demy chopine d'urine. peu de tems apres japerceus que cette fille avoit la bouche remplie d'excrements liquides comme de la bouillie, et qu'elle n'avoit pas la force de les rejetér, aussi ay-je été obligé de le luy ôter de la bouche à plusieurs reprises avec un drap, comme cella est arrivé plusieurs fois; peu de tems apres la connoissance luy Etant revenue je luy fis prendre un bouillon, et je ne luy ay fait donnér autre chose depuis le 26. apres midi.

dans le cours de la nuit du même jour cette fille a paru affectée, Elle a eu des nouvelles foiblesses, et ensuite des envies de vomir, mais Elle n'a rejetté que du bouillon sans excrements. Elle a eu aussi quelques intervalles de repos.

Le 27. a six heures du matin, je l'ay trouvée dans le même affaissement, son pouls fort lent mais égal, sur les dix heures une autre foiblesse avec des envies de vomir ce qu'elle n'a pû, ne demandant plus a mangér alors. a onze heures Elle a revomy une chopine de bouillon avec de la tisane. sur les quatre heures on la levée pour faire son lit, mais au moment qu'elle a été mise sur un fauteuil, les foiblesses sont reprises qui a obligé de la recouchér. a six heures autre foiblesse qui a duré demy heure, ensuite Elle a rejeté du bouillon et de la tisane.

Cette fille est d'une force superieure, Etant velue comme un homme, et un courage des plus hardis. La maitresse de la malade en cherchant du linge salle sur la suspente ou cette fille couchoit, Elle a trouvé parmy, des serviettes et de torchons remplies d'excrement; cella m'a donné occasion a faire demandér en breton a la malade, sy Elle ne se trouvoit pas mal avant son accident du 13. 7bre. Elle a repondu que cinq jours auparavent Elle avoit vomy plusieurs fois du sang, et que le mardi 9. d.t Elle avoit eu baucoup de coliques, que le landemain mercredy, Elle avoit comancé a vomir des excrements melés du sang. que cella luy avoit continué le jeudi et vendredy, et comme il vouloit cachér son mal, Elle avoit vomy dans les serviettes et torchons. de plus Elle a dit que malgré les vives douleurs qu'elle ressentoit dans le ventre Elle avoit toujours appetit, et que toutes les fois qu'elle a eu sy devant les vomissements de sang, Elle restoit ensuite douze a quinze jours d'aler a la selle. ainsi voilla quatre jours que le volvulus avoit comancé.

avant quelle ait vomy la portion dintestin que M. montoux ma enlevé mal à propos. je suis dans une impatiance très grande de trouver une occasion a vous envoyer Monsieur les deux portions du mesentere, afin que vous me fassiés la grace de decider, sy c'est des portions de tête de veau, comme les incredules soutiennent, mais sy je ne puis pas trouver d'ocasion, je le chargeray au carosse. je suis puny aussi que mon Eloignement m'empeche d'aler vous le presenter moy même et à votre respectable Compagnie.
je dois tous mes soins a cette malade, tant pour l'humanité que pour ma satisfaction, aussi je ne la quite guiere de vüe Estant logée dans la maison ou je reste et vis a vis de ma chambre, et dans la crainte que par la longueur du tems quelle pût encore vivre, j'ay dit au maitre et a la maitresse que je luy payeray sa chambre, luy fournissant actuelement du bouillon &c.

La nuit du 27. au 28. la malade a eu de nouvelles foiblesses, ensuite Elle a fait baucoup d'efforts pour vomir, ce quelle na pû faire dans le moment, mais quelque tems après Elle a rejeté la boisson quelle avoit pris, le reste de la nuit a été tranquile et reposé deux ou trois heures.

Le 28. et le 16e jour de l'accident, j'ay trouvé la malade moins affessée, son pouls toujours lent, mais Egal, son ventre dans le même Etat d'affaiscement, son Estomac avec la même sensibilité, les voyes des selles et des urines toujours supprimées.
sur les dix heures la malade a demandé qu'on la mit dans un fauteil, mais au moment quelle y a été, les foiblesses sont reprise, ce qui a obligé de la remettre au lit. a onze heures je luy ay donné un lavement de bouillon ou j'ay mis de l'huile, demy heure après Elle en à rendu environ la moitie par la bouche, on luy a donné un coup d'eau et du vin, quelle a rejeté dans l'instant; a midy et demy Elle a encore revomy du lavement et autre boisson, ou l'on apercevoit l'huile, il y avoit aussi un peu de glaires sanguinolentes, la malade a été ensuite dans l'affaissement.
Permettés moy s'il vous plait Monsieur les remarques suivantes. La Malade depuis son accident Elle resta quatre jours complets, sans pouvoir avaler une seule goute de liquide, et depuis 12. jours quelle a beu du bouillon et mangé de la bouillie, de soupe, ou du pain; aucun de ses aliments n'ont passé par le pilore, et la malade les a vomis quelque tems après. jusqu'a ce jour les plus habiles anatomistes n'ont point fait mention dans leurs écrits, quil y eut des veines lactées dans l'Estomac, n'y que la chilification se fit dans ce viscere. n'y auroit pas cependant a presumer quil sy en fit dans celuy de cette fille. quoique les aliments n'y restent pas assés du tems, pour y subir une

Parfaite digestion, je ne puis pas assurer Non-plus quelle les ait rejeté toujours en entier. ainsi Sy rien na passé de cette voye dans le sang. desque la voye du pilore est interceptée, le supposant comme je crois venue D'Sé dans le ventricule. je reste beaucoup plus surpris quelle ne soit pas succombée de foiblesse, eu Egard a la quantité de sang quelle a vomy, avant son accident et les deux premiers jours.
je vous prie Monsieur d'avoir la bonté de me passer cette reflection, mon intantion n'a d'autre objet que de m'instruire, de vos lumieres.
dans lapres midi cette fille a rejeté encore deux fois d'excrements par la bouche fort durs.
la nuit derniere la passée assés tranquile, comme je la tiens au bouillon depuis deux jours elle n'a vomy quune seule fois. depuis deux jours je ne lavois pas sondée, je viens de le faire dans le moment, mais je n'ay trouvé quune demy tasse d'urine.
je me randray peut-etre trop importun à vous ecrire Sy souvant Monsieur, je vous prie de me permettre cette liberté, afin de vous randre compte des differents Etats de cette malade. dont la force de son temperamment la soutiens encore. l'état de son ventre reste constanment affaissé, rien ne passe par le pilore que les lavements quelle prand, toujours la voye des selles supprimées.
jay eu des soupssons quon ne meut intercepté quelqu'une des letres que jay eu lhonneur de vous ecrire, celle ci cest la cinquieme.
jay lhonneur d'etre avec le plus respectueux attachement.

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Giraud

a Orelle
29. 7bre 1766.